



Catherine Aubier

GUIDE DE POCHE de l'astrologie

**LA RÉFÉRENCE
POUR DÉCRYPTER
VOTRE THÈME ASTRAL**

LE DUC ↗
poche

Tous les secrets de l'astrologie réunis dans un guide ultra complet

Vous vous interrogez sur une décision ou une direction à prendre? Sur la meilleure façon de gérer une situation ou une relation nouvelle?

L'astrologie est un art universel : il se pratique et se cultive pour devenir un guide intérieur.

Retrouvez toutes les clés pour débiter ou vous perfectionner en astrologie :

- **Apprenez à utiliser les outils de l'astrologue** : signes, planètes, maisons...
- **Interprétez votre thème astral** et celui de vos proches grâce à une méthode progressive, des cas pratiques détaillés et des témoignages.
- **Découvrez les différentes applications de l'astrologie** : connaissance de soi, prévision des événements, potentialités et orientation professionnelle, vie affective, santé...
- **Plus de 50 thèmes de personnalités** d'hier et d'aujourd'hui, de Napoléon à Kamala Harris en passant par Marilyn Monroe, Serge Gainsbourg, Simone Veil et Louane.

Catherine Aubier pratique et enseigne l'astrologie depuis plus de quarante ans. Auteure de nombreux ouvrages et d'un logiciel d'astrologie, elle a créé une école d'astrologie à distance, « Maison 9 », qui forme des élèves dans tout le monde francophone.

Rayon : Ésoterisme

ISBN 979-10-285-3809-5



9 791028 538095

editionsleduc.com

LEDUC
poche



FABRIQUÉ
EN EUROPE



9,90 euros
Prix TTC France

CATHERINE AUBIER

Astrologue

GUIDE DE POCHE
de l'astrologie

LEDUC 
poche

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !

Rendez-vous ici : **bit.ly/newsletterleduc**

Retrouvez-nous sur notre site **www.editionsleduc.com**
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !



« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Cet ouvrage est le passage en poche de *Ma Bible de l'astrologie*,
paru aux éditions Leduc en 2021.

Conseil éditorial : Pascale Senk

Édition : Céline Haimé

Relecture : Nathalie Billaut

Maquette : Le Studio d'exées, à partir de François Giraudet

Design de couverture : Constance Clavel

Reproduction des schémas : Laurie Baum

© 2026 Leduc Éditions

76, boulevard Pasteur

75015 Paris – France

ISBN : 979-10-285-3809-5

ISSN : 2427-7150

SOMMAIRE

PARTIE 1

FAIRE CONNAISSANCE AVEC L'ASTROLOGIE	9
Qu'est-ce que l'astrologie et quelles sont ses origines ?	10
Astrologie et science	25

PARTIE 2

DÉCOUVRIR LES OUTILS DE L'ASTROLOGUE	33
Les outils de l'astrologue	34
Les planètes	45
Le cercle zodiacal	72
Les rythmes du zodiaque	100
Les aspects planétaires	105
Les douze maisons	119

PARTIE 3

APPRENDRE À SE SERVIR DES OUTILS	139
La dominante planétaire	140
La répartition des planètes	151
Les dessins planétaires	160
L'interprétation des rythmes du zodiaque	178
Un peu de psychologie au service de l'astrologie	195

« Être »	210
« Penser »	242
« Aimer »	256
« Agir »	274
Intégrer les planètes lentes	289
Interpréter un thème astral	309
PARTIE 4	
PRÉVOIR	329
La prévision en astrologie	330
PARTIE 5	
APPROFONDIR ET SE SPÉCIALISER	369
Choisir une méthode	370
Se spécialiser	374
Questions fréquemment posées	405
Conclusion	423
Glossaire des termes techniques	424
Index des personnalités citées dans le livre	428
Bibliographie	430
Remerciements	431

INTRODUCTION

Je me tais sur les philosophes, les astronomes, les astrologues, dont la science, très utile aux hommes, s'affirme par le dogme, s'explique par la méthode, se justifie par l'expérience.

Saint Jérôme (347-420)

Chers amis du ciel, si vous lisez ces lignes, cela signifie que l'astrologie vous intéresse et éveille votre curiosité. Vous êtes ce que l'on appelle un amateur (débutant ou averti), voire un praticien dans ce domaine. Comme je l'ai été et comme d'autres le seront. Mais que signifient ces mots ? « Curiosité » vient du latin *cura*, dans le sens de « soin ». Ressentir de la curiosité par rapport à quelque chose, c'est donc vouloir en prendre soin, y être attentif. Cette notion, sous le nom anglais de *care*, est très à la mode de nos jours. Quant à « amateur », sa racine est simplement « aimer ». L'amateur, c'est celui qui aime. Donc, en nous intéressant à l'astrologie, nous l'aimons et devons en prendre soin. Nous devons bien sûr, et avant tout, apprendre à la connaître, mais sans soins et sans amour cette connaissance resterait stérile. Cela m'amène à une réflexion : il y a plusieurs façons d'aborder l'astrologie. Chacun, suivant ses aptitudes et ses motivations, y parviendra par des routes souvent différentes. Certains l'adopteront comme un passe-temps, un « hobby » ; d'autres l'utiliseront en parallèle à d'autres disciplines ; enfin il en est qui éprouveront une véritable passion pour cette étude qui viendra enrichir leur vie comme elle a enrichi la mienne. Cela a pour nom la **vocation**. Or, pour en revenir à l'étymologie, « vocation »

signifie « appel » ou plutôt « être appelé ». La vocation est un « signe du destin » que nous devons considérer avec respect et surtout, ne jamais négliger, sans jamais non plus se laisser décourager.

La plupart de ceux qui s'intéressent à l'astrologie en ont des impressions contradictoires. Certains, connaissant leur signe du zodiaque, pensent tout savoir et restent tout ébaubis lorsqu'on leur annonce qu'il y a autre chose (en général, ceux-là ne vont pas très loin, mais il arrive également qu'une véritable passion émerge de ces approximations). D'autres au contraire, conscients de la multiplicité des facteurs en jeu, ont peur de « se lancer ». Mon ambition ici est d'**accompagner** les uns et les autres, pas à pas, sur ce chemin astrologique, en essayant sans cesse de me mettre à leur place, sans les ennuyer ni les laisser s'enliser, et de les amener au niveau de connaissances qu'ils souhaitent. Cet **accompagnement**, j'ai souhaité qu'il s'appuie sur le savoir, sur l'expérience et le « vécu », beaucoup plus que sur les théories. La théorie est indispensable, mais parfaitement inutile si elle ne s'enrichit pas de la pratique. Ceci vaut dans tous les domaines ! Et il n'est rien dans cet ouvrage qui n'ait fait l'objet de vérifications. Je l'ai conçu comme une sorte de promenade au pays des astres, où chaque étape apporte, certes, son lot de réflexions, voire de difficultés, mais aussi ses aboutissements et ses triomphes. Le triomphe par exemple, après avoir étudié un thème inconnu, de se dire « je ne me suis pas trompé » ! Et surtout, celui d'avoir, en « amateur curieux », pris soin des autres, avec amour.

MODE D'EMPLOI

Retrouvez les mots techniques les plus importants explicités dans le glossaire page 424.

Vous rencontrerez fréquemment dans cet ouvrage des « encadrés » signalés par des annonces :

Info : signale un ou plusieurs détails spécifiques destinés à donner un éclairage supplémentaire.

Anecdote : raconte des petites tranches d'histoire ou des souvenirs.

Focus : est là pour attirer l'attention sur un élément important.

Témoignage : comme son nom l'indique... Ce sont les commentaires de la personne concernée par l'analyse ou par les événements cités.

Exemple : celui d'une personnalité dont le thème illustre bien le sujet traité.

Petit + : le détail qui apporte un éclairage supplémentaire.



PARTIE 1

FAIRE CONNAISSANCE AVEC L'ASTROLOGIE



CHAPITRE 1

QU'EST-CE QUE L'ASTROLOGIE ET QUELLES SONT SES ORIGINES ?

DÉFINITION

Commençons par faire appel à l'étymologie : « astrologie » est un mot féminin, venant du grec *astron*, « astre », et *logos*, « discours » ou « raisonnement ». Donc : discours des astres, ou raisonnement sur les astres. Si nous jouons au « micro-trottoir » en demandant à des passants « Pour vous, l'astrologie, c'est quoi ? », nous obtiendrons des réponses variées : « C'est l'horoscope¹ dans le journal », « C'est une façon de prédire l'avenir », « Ce sont les signes » (du zodiaque). Plus rares seront ceux qui répondront qu'il s'agit de l'étude de l'influence des planètes sur l'être humain ! Les dictionnaires aussi ont leur mot à dire, du plus simple au plus compliqué :

« Méthode pour déterminer le caractère et le destin des hommes par l'étude de la supposée influence des astres » (L'Internaute).

« Ensemble de croyances et de pratiques fondées sur l'interprétation symbolique des correspondances supposées entre les configurations célestes (position et mouvement des planètes) et les affaires humaines, individuelles et collectives » (Wikipédia).

1 Horoscope : du latin *horoscopus*, « qui considère l'heure » (de la naissance).

« Discipline ayant pour objet l'étude des corrélations entre la configuration, la qualité propice ou néfaste du ciel géocentrique lors d'un événement terrestre, d'une part, et la nature, les développements de ces événements, d'autre part » (Larousse).

N. B. : Pour rendre les choses plus claires : les « événements » peuvent être des naissances. Et « ciel géocentrique » signifie « ciel vu depuis la Terre » (du grec *Gê* : « Terre »).

Nous pourrions proposer, modestement bien entendu, d'autres définitions :

Astrologie : Méthode consistant à rechercher et analyser la corrélation entre ce qui se passe dans le ciel et ce qui est sur la Terre.

Ou enfin, cette définition plus poétique qui était celle de mon premier professeur : « C'est l'étude de la relation entre le ciel extérieur et le ciel intérieur. »

Nous laisserons à Aristote le soin de conclure : « Ce monde-ci est lié d'une manière nécessaire aux mouvements du monde supérieur. Toute puissance, en notre monde, est gouvernée par ces mouvements. »

LES ORIGINES DE L'ASTROLOGIE

Ne nous y trompons pas. Bien en amont des horoscopes et des définitions censées nous caractériser selon notre signe du zodiaque se cache une des plus anciennes connaissances de l'humanité, sinon la plus ancienne. Car de tout temps l'homme a cherché à comprendre et interpréter les messages du ciel... Il l'étudiait dans des buts pratiques : prévoir les marées, les changements de temps, les récoltes... C'était la version « astronomie ». Mais aussi pour prédire le destin des rois, les guerres et la paix, c'était la version « astrologie ». Les deux évoluèrent de conserve jusqu'au XVII^e siècle.

DE LA NAISSANCE EN MÉSOPOTAMIE À LA PENSÉE GRECQUE

Les plus anciennes traces d'observation céleste nous viennent de la Préhistoire : certains motifs présents dans la grotte de Lascaux (17000 av. J.-C.) semblent montrer des étoiles ou des phases de la Lune. Le cercle de Goseck en Allemagne (4500 av. J.-C.), tout comme le site de Stonehenge en Angleterre (érigé entre 2800 et 1100 av. J.-C.), sont considérés comme faisant partie des plus anciens observatoires du monde.

D'après les documents actuellement connus, l'astrologie serait née en Mésopotamie, le « pays entre deux fleuves » – le Tigre et l'Euphrate (l'Irak d'aujourd'hui). De nombreux peuples se succédèrent dans cette région – notamment les Sumériens, les Chaldéens (Babyloniens), les Assyriens et les Perses. C'est là que s'érigèrent la légendaire tour de Babel et la ville de Babylone, ainsi que Ur, patrie d'Abraham. À propos du roi Nabuchodonosor, *La Bible* mentionne les mages et astrologues dont il prenait quotidiennement conseil.

C'est vers 5000 av. J.-C. que les Sumériens, originaires d'Iran, s'installèrent en Mésopotamie. Leur écriture « cunéiforme » constitue la plus ancienne découverte à ce jour. Parmi leurs réalisations architecturales figurent les ziggourats (sortes de hautes tours) qui servaient à la fois de grenier à blé, de bâtiment administratif, de temple et d'observatoire. Dans cette civilisation, la science et la religion étaient étroitement associées.

En 3000 av. J.-C., les Hittites, les Perses, puis les Akkadiens envahirent Sumer et adoptèrent ses techniques. Babylone devint peu à peu la capitale du Moyen-Orient, exerçant une influence croissante sur tous les peuples environnants.

*EN MEN DOURAN KI, Seigneur des décrets
du ciel et de la terre, septième roi d'avant le déluge,
fut l'inventeur de l'astrologie et de la divination,
dont les dieux lui révélèrent les principes.*

Tablette babylonienne, 2000 av. J.-C.

Vers le milieu du VII^e siècle av. J.-C., Assurbanipal constitua une gigantesque bibliothèque regroupant notamment de nombreux documents astrologiques. Certains de ces documents ont été retrouvés dans les ruines de la ville de Ninive.

Dès 600 av. J.-C., chez les Grecs, les conceptions de Pythagore rejoignaient à bien des égards celles des Babyloniens : l'Univers était perçu comme un tout indissociable dont les parties étaient en intimes résonance et correspondance. Pythagore, par ailleurs, soutenait que la Terre était sphérique, et sa mystique débouchait sur un concept d'harmonie universelle. Sa philosophie eut une influence considérable sur celle de Platon (429-347 av. J.-C.) et d'Aristote (382-322 av. J.-C.), pour qui tous les événements et phénomènes terrestres étaient inféodés aux mouvements des sphères célestes.

À partir de 200 av. J.-C., l'astrologie se répandit à Rome alors que, vers la même époque, le grand astronome Hipparque découvrait la précession des équinoxes².

FOCUS

Du spectacle du ciel naquit l'astrologie

Il était une fois, il y a bien longtemps, des hommes « chasseurs-cueilleurs » qui parcouraient de longues distances pour trouver de quoi se nourrir. Ils étaient un peu les SDF de notre histoire...

² Voir l'explication de ce terme page 427.

Et ainsi, un soir où, la panse bien remplie par un repas de chevreuil rôti, allongés auprès du feu, ils levèrent la tête et regardèrent le ciel.

Cher lecteur, vous souvenez-vous du moment où pour la première fois vous avez pris le temps de faire cette expérience ? De vous étendre sur le sol en regardant au-dessus de vous, tranquillement (par beau temps si possible) ? C'était un instant magique – surtout si vous aviez 15 ans, étiez sur une plage en compagnie de votre premier flirt – mais je m'é gare, bien qu'il soit fort possible que ce moment ait fait naître des passions pour le Cosmos !

Alors imaginez, imaginons ensemble l'ahurissement de ces hommes, femmes et enfants, devant toutes ces lumières... Bien entendu ils réitérèrent l'expérience et, surprise, ils s'aperçurent que certaines de ces lumières bougeaient ! Certaines très vite (comètes ou étoiles filantes), d'autres plus lentement et régulièrement : les planètes. Mais cela, ils ne le savaient pas...

Imaginez aussi leur terreur, la fois où le Soleil cessa de briller durant la journée, où le croissant de Lune nocturne disparut, où ils virent leur première éclipse. Certains de ces hommes tirèrent de ces observations répétées des règles (on appelle cette méthode « l'empirisme »). Ainsi naquirent l'astronomie et l'astrologie, qui en ces temps-là étaient une seule et même discipline.

Ces hommes étaient souvent à la fois prêtres, mathématiciens et astrologues. Mais pour eux comme pour les « gens du peuple », ces lumières étaient des dieux. Il fallait leur donner un nom, ce qui fut fait par les Grecs, puis par les Romains – le dieu était le même, seul le nom changeait : Zeus/Jupiter, Chronos/Saturne, Arès/Mars...

L'APOGÉE GRECQUE ET ROMAINE

C'est le grec Ptolémée (11^e siècle) que l'on peut considérer comme le véritable fondateur et initiateur de l'astrologie. Son ouvrage majeur *Tetrabiblos* (*La Tétrabible*) est encore consulté et respecté de nos jours. Il fourmille « d'aphorismes » ou sentences concernant la nature et la position des planètes. En voici un exemple : « L'affinité de Saturne avec Mercure

en lieu propice fait les hommes curieux, inquisiteurs, discourant des lois et de la nature, capables de secrets, faisant des merveilles. »

C'est surtout dans l'Antiquité que la science des astres se développa. Après la mort de César, l'astrologie connut à Rome un succès grandissant. Versés dans la science des nombres et férus de géométrie, les astrologues avaient une clientèle prospère, cultivée, sophistiquée. Auguste, Tibère et les premiers Césars contribuèrent largement à ce triomphe des astrologues.

PREMIÈRES CRITIQUES

Toute montée est suivie d'une descente... Celle-ci devait s'amorcer dès la fin du premier siècle de notre ère, avec les critiques acerbes d'intellectuels de plus en plus sceptiques, tels que Pline l'Ancien ou Juvénal, qui s'insurgèrent contre l'emprise abusive des astrologues sur l'aristocratie romaine.

Avec le développement du christianisme, les Pères de l'Église furent obligés de tolérer, sinon d'adopter, un certain nombre de pratiques jugées par ailleurs démoniaques, mais particulièrement difficiles à extirper de la sensibilité populaire. Ce fut le cas de l'astrologie, pour laquelle se passionna l'empereur Julien l'Apostat (331-363), qui cherchait tous les moyens de contrecarrer l'Église triomphante.

L'ASTROLOGIE ET L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Au III^e siècle, Plotin, l'un des plus grands penseurs gnostiques, s'efforça de concilier dans ses *Ennéades* le christianisme et l'astrologie. Selon saint Jérôme (IV^e siècle), les rois mages étaient d'authentiques astrologues : la connaissance des mouvements célestes les avait éclairés sur l'identité du Messie.

L'attitude ambiguë de l'Église confina l'astrologie dans une espèce de semi-clandestinité. Il fallut attendre les XII^e et

xiii^e siècles pour la voir ressortir au grand jour et regagner tout son prestige, notamment grâce au célèbre moine franciscain Roger Bacon (1214-1294) ou à l'illustre conteur Chaucer (1340-1400). Papes, souverains et ministres recommencèrent à s'entourer d'astrologues – Ludovic Sforza, duc de Milan, Jules II, Léon X, Paul III (les papes de la Renaissance étaient en général très avancés dans la science des astres).

Par exemple, Cosme de Médicis et son petit-fils Laurent le Magnifique eurent fréquemment recours aux astrologues. Parmi les intellectuels de cette époque, citons Regiomontanus (1436-1476), inventeur d'une méthode particulière de domification³, ou Paracelse (1493-1541) fondateur de la méthode alchimique⁴.

FOCUS

Astrologie et religions

Toutes ces controverses nous mettent face à une évidence : l'astrologie, de tous temps, était acceptée en tant que message divin, mais, dès lors que la science et la religion prirent des voies séparées, elle « fit désordre » ! Le fait que les planètes portaient des noms en relation avec les dieux du panthéon grec ou romain était contraire aux doctrines monothéistes, raison de plus pour la réduire à l'état d'attraction de foire. Citons Victor Hugo et son poème Napoléon II :

« L'avenir n'est à personne, sire, l'avenir est à Dieu ! »

Il est intéressant de noter que la vision de l'islam rejoint cette idée : seul Allah connaît le destin.

3 Domification : méthode de calcul des maisons astrologiques.

4 Alchimie : méthodes en rapport avec la transmutation des métaux. À l'époque de Paracelse, la chimie n'était pas encore séparée de l'alchimie. Pour lui, « l'alchimie ne consiste pas à faire de l'or ou de l'argent. Son but est de produire les essences souveraines et de les employer pour guérir les maladies ».

Celui qui se sert de l'astrologie pour décrire le destin d'un homme se substitue à Allah, ce qui est un crime. Les étoiles ne peuvent servir de façon « halal » (licite) que pour guider les hommes dans leurs voyages. Cette dernière phrase pourrait prêter à confusion, aussi est-il bien précisé que cette orientation est purement géographique...

DE LA RENAISSANCE À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

En France, les rois, très superstitieux, avaient coutume de consulter des astrologues, pour les grandes décisions comme pour les actes de la vie quotidienne. L'épouse d'Henri II, Catherine de Médicis, avait engagé à la cour l'illustre Nostradamus (1503-1566), auteur des *Prophéties*, publiées en 1555. Elle eut également à son service un autre célèbre astrologue, le florentin Ruggieri.

ANECDOTES HISTORIQUES

Heurs et malheurs des astrologues

L'astrologue Galeotti était attaché à la cour de Louis XI. Mécontent de ses services, ce dernier avait décidé de le faire mettre à mort, et choisit de lui tendre un piège. Tout d'abord, il ordonna à l'un de ses fidèles de se cacher derrière un rideau, avec pour mission d'écouter sa conversation avec Galeotti. Si le roi disait « Il y a un ciel au-dessus de nous », son serviteur devrait immédiatement faire pendre Galeotti haut et court ; s'il disait « Allez en paix », il devrait lui laisser la vie sauve.

Louis XI fit mander Galeotti qui subodorait un problème et lui demanda : « Vous qui savez si bien lire le futur, avez-vous recherché la date de votre mort ? » Galeotti lui répondit calmement : « Sire, la seule chose que je sais concernant la date de ma mort, c'est qu'elle interviendra trois jours avant celle de votre Majesté. » Louis XI se figea, puis clama très fort « Allez en paix ! » et le reconduisit à la porte. Par la suite, Galeotti fit profiter de ses services quelques autres puissantes familles et il vécut vieux et riche !

L'astrologue de Louis XIII eut moins de chance : pour avoir prévu la mort prochaine de son souverain, celui-ci l'expédia aux galères.

Bien plus tard, dans l'Allemagne hitlérienne, malgré une condamnation officielle due essentiellement à la crainte de prédictions négatives, certains dignitaires du 3^e Reich – dont Himmler et Goebbels – eurent fréquemment recours aux conseils des astrologues. Et celui de Hitler, Krafft, périt dans un camp de concentration pour avoir prévu la chute de son employeur...

À la naissance de Louis XIV, le médecin, mathématicien et astrologue Morin de Villefranche établit l'horoscope de l'enfant. Il composa aussi un manuel sur le calcul des longitudes. À la même époque, l'astrologue de la cour d'Espagne annonça que l'infante Marie-Thérèse épouserait le premier monarque d'Europe, et que cette alliance écarterait les risques de guerre : en 1660, à la suite du traité de Westphalie, fut célébré le mariage de Louis XIV et de Marie-Thérèse – gage de paix entre la France et l'Espagne. Morin de Villefranche fut le dernier « astrologue royal ». C'est à cette époque que l'astrologie commença (de nouveau !) à décliner sous les coups de boutoir de la science et de la religion. Voltaire lui-même publia un virulent pamphlet. Les planètes, vues dans une lunette astronomique, parurent moins magiques, et cependant, la plupart des astronomes de l'époque ne se privaient pas, en sus de leurs observations et de leurs calculs, de pratiquer l'astrologie et d'en tirer de confortables revenus. Cela leur valut les foudres de Colbert qui, en fondant l'Académie des sciences, sépara officiellement les deux disciplines. À dater de cette période, elles suivirent des chemins différents. Avec le siècle des encyclopédistes, le scepticisme rationaliste s'empara des esprits.

Notons que même l'esprit scientifique le plus rigoureux n'était pas systématiquement ennemi de l'astrologie puisque des astronomes tels que Kepler (1571-1630), qui étudia l'astrologie au King's College de Cambridge, ou Newton (1642-1727) ne dédaignaient pas de pratiquer eux-mêmes cette discipline si décriée.

ANECDOTE HISTORIQUE

L'astronome Halley (célèbre pour avoir découvert la comète du même nom) s'étonna auprès d'Isaac Newton de voir un savant aussi distingué se passionner pour une « fausse science ». Newton lui répondit : « Monsieur, la différence entre vous et moi, c'est que j'ai étudié la question, et pas vous. » (En version originale : « *I studied it, you not.* »)

ET C'EST AINSI QUE NOUS SOMMES ARRIVÉS AU XX^e SIÈCLE...

Arrivés à ce moment de notre histoire, nous sommes obligés de faire une pause. En effet, depuis le début de ce chapitre, tout ce qui est évoqué ou conté à propos de l'astrologie se réfère entièrement et uniquement à son application prévisionnelle. Les praticiens qui officiaient auprès des dirigeants, des rois ou des papes s'intéressaient à leur règne, leurs défaites ou leurs victoires, mais n'avaient que faire de leurs états d'âme, de leurs ennuis sentimentaux ou des aspirations personnelles qui motivaient leurs actes.

Le xx^e siècle, dans sa deuxième moitié surtout, va marquer un changement radical dans cette vision et cette évolution. Ce sera, en grande partie, grâce au développement d'une science nouvelle : la psychologie. Avant la Seconde Guerre mondiale, quelques éditeurs courageux avaient publié des « traités » d'astrologie. Ceux qui les rédigeaient le faisaient souvent sous des noms d'étoiles, de planètes : « Antarès », « Hadès⁵ », « Fomalhaut » ou encore « Rumélius ». En effet, nombre d'entre eux étaient des intellectuels qui souhaitaient demeurer discrets. Certains étaient magistrats (Rumélius était le pseudonyme d'Armand Barbault, frère d'André dont nous parlerons souvent), d'autres étaient terribles par le nombre de catastrophes inéluctables auxquelles

5 Voir l'exemple de son thème page 420.

ils exposaient leurs élèves ou lecteurs. C'était l'époque où l'interprétation astrologique était entièrement conditionnée à la notion de planète maléfique, bénéfique, affligée ou dignifiée. Toute nuance en était bannie.

Voici quelques exemples tirés d'un « manuel d'astrologie » de l'époque : « Uranus en Sagittaire : Dislocation des hanches », « Uranus en Scorpion : Danger d'assassinat ou de mort subite par explosion, électrocution, aviation, troubles génitaux suite à des pratiques perverses », « Jupiter affligé en Poissons : Propension au vice, le sujet devient un parasite social ».

ANECDOTE

Un jour, lors d'un congrès, je me retrouvai à côté de Joëlle de Gravelaine, astrologue célèbre et très cultivée. Je lui demandai ce qu'elle pensait de l'un de ces « désastrologues ». Elle me répondit : « Tu as lu ça ? Tu n'es pas allée te jeter dans la Seine, direct ? Tous les espoirs te sont permis ! »

La fin de la Seconde Guerre mondiale verra l'essor de l'astro-psychologie, grâce en particulier à André Barbault (1921-2019), par ailleurs initiateur de techniques reconnues et utilisées par la communauté astrologique internationale, Jean-Pierre Nicola, auteur de théories particulièrement originales et instructives, et un adversaire de l'astrologie : Michel Gauquelin⁶.

L'astrologie évolua énormément après 1950 et surtout dans les années 1980. Des associations furent créées, des écoles fondées, et régulièrement avaient lieu des colloques et congrès internationaux réunissant des centaines de personnes, au cours desquels des astrologues renommés intervenaient et faisaient part des résultats de leurs recherches. J'avais à

⁶ Voir le chapitre 2, « L'astrologie et les statistiques », page 25.

l'époque réussi à organiser des rencontres entre astronomes et astrologues, sujet toujours délicat !

C'est aussi l'époque de la création du premier logiciel d'astrologie : Astroflash (1966). Sollicité pour rédiger les interprétations de thèmes astraux réalisés par ordinateur, André Barbault accepta parce que, grâce à l'informatique, il put calculer des thèmes très loin dans le passé, et ainsi approfondir ses recherches historiques. Outre le fait de faciliter les recherches, Astroflash marqua un tournant majeur dans l'histoire de l'astrologie contemporaine, en la mettant à la portée de tous.

QU'EN EST-IL AUJOURD'HUI ?

L'astrologie est très vivante, mais elle est mise à toutes les sauces. La profession étant peu réglementée, cela ouvre la porte à de nombreuses dérives : formations diffusées par des personnes manquant de compétences ou d'expérience, garantissant de « devenir astrologue professionnel en trois mois » ; consultations contenant un mélange indigeste de « voyance, tarot, numérologie, astrologie » et du mythique « retour d'affection » cher aux marabouts africains... Sans compter les horoscopes quotidiens, hebdomadaires, mensuels ou annuels et pas toujours très « sérieux » ...

En revanche, la création et la commercialisation de logiciels d'astrologie, puis de sites internet spécialisés, réalisant en quelques secondes des calculs qu'auparavant il fallait faire à la main, ont permis des échanges et des contacts nouveaux, au travers de blogs. Les internautes amateurs d'astrologie y proposent leurs impressions, s'interrogent entre eux à propos de tout – leur propre thème de naissance comme les événements sociaux, politiques, géographiques.

QUELLES SONT LES APPLICATIONS DE L'ASTROLOGIE DE NOS JOURS ?

Elles sont à la fois individuelles et collectives.

AU NIVEAU INDIVIDUEL

Il s'agit de la consultation, destinée à éclairer un client sur sa personnalité, ses potentialités, à décoder ses forces et ses faiblesses, de façon à favoriser une meilleure entente avec soi-même et les autres. La consultation peut être globale ou plus ciblée sur un plan quelconque de l'existence : psychologie, profession, affectivité... Enfin, elle comporte une partie prévisionnelle, dans laquelle l'astrologue informe son client des « climats » présents ou à venir dans son ciel personnel. La qualité d'une consultation dépend essentiellement de l'astrologue. De ses compétences bien sûr, de la « bonne maîtrise de son outil », mais aussi de son sens psychologique et de sa capacité d'empathie. (*Voir « Questions fréquemment posées » page 405*).

Il est cependant nécessaire de bien comprendre ce que l'on peut attendre d'un thème astral et ce que l'on ne peut pas en attendre. Pour beaucoup, en effet, ce simple dessin est capable de décrire le caractère et la destinée de l'individu dans les moindres détails, y compris, comme ironisent certains, l'âge du capitaine, ou la profession du grand-père. De nos jours encore, certains astrologues font des recherches afin de connaître le résultat des courses ou les numéros gagnants au Loto. Visiblement, ils n'ont pas encore trouvé la martingale, sinon ils vivraient tous aux Bahamas dans un palace 5 étoiles !

En bref, le thème astral permet de dégager :

- des indications sur sa personnalité, son mode de fonctionnement ;
- ses goûts et capacités professionnelles ;
- son « type » d'intelligence ;

- sa sensibilité, ses aspirations et réactions affectives ;
- sa santé ;
- ses points forts et points faibles dans ces différents domaines ;
- enfin, la « météo » prévisionnelle.

Mais à aucun moment l'astrologue ne pourra dire avec certitude ce que la personne va FAIRE. Car c'est là que réside son libre arbitre, et il existe : « Les astres inclinent mais ne déterminent pas » (citation attribuée à saint Thomas d'Aquin).

AU NIVEAU COLLECTIF

Il s'agit de l'enseignement. Beaucoup d'astrologues le pratiquent en se contentant de partager ce qu'ils ont appris. Plus rares sont ceux qui développent une vraie méthode pédagogique. En revanche, il existe maintenant des écoles. Il y a également des astrologues qui travaillent pour des entreprises, dans le recrutement. Ou dans la presse. Quel magazine, quotidien, hebdomadaire ou mensuel n'a pas sa rubrique astrologique ? Et que faut-il en penser ? Entre ceux qui se précipitent sur la page « horoscope » et les autres qui se moquent allègrement des premiers, n'y a-t-il pas un équilibre à trouver ?

Qu'importe. Un horoscope bien fait, établi par un astrologue compétent, peut recéler de belles surprises, mais cela ne « marche pas à tous les coups ». Considérons-le comme une sorte de météo de la vie, qui nous incite, par exemple, à nous munir d'un parapluie quand l'on sait qu'il va pleuvoir...

FOCUS

Les écueils de l'horoscope

Un **horoscope** consiste à établir des prévisions concernant chaque signe.

Premier obstacle ! L'humanité ne peut être divisée en douze familles qui chacune vivrait la même chose en même temps. C'est pourquoi les astrologues qui rédigent des horoscopes tentent de nuancer leurs prévisions.

Deuxième obstacle : l'horoscope concerne les signes du zodiaque, donc la position du Soleil. Mais quid des autres planètes ? C'est ainsi que celui qui a le Soleil en Sagittaire et quatre planètes en Capricorne se retrouvera sans doute autant, sinon davantage, dans ce dernier signe ! (*Voir le thème de Brad Pitt, page 260.*)

Troisième obstacle plus technique : la prévision se base sur la position des planètes à un moment donné par rapport à ce fameux Soleil. Ainsi vous lirez parfois que, Uranus étant dans votre signe, vous allez vivre des changements inattendus dans votre vie. Mais Uranus est une planète lente qui demeure environ sept ans dans un signe. Inutile donc de préciser qu'en avançant dans le signe il concernera d'abord ceux qui sont nés au début de celui-ci, et pas du tout les autres ! C'est pour cela qu'un astrologue « sérieux » précisera quelles sont les personnes concernées par cette influence, soit en indiquant un créneau de dates de naissance, soit en les classant par décans (chaque signe est divisé en trois décans, chacun couvrant dix degrés, soit approximativement dix jours).

Compte tenu de ces difficultés, il est parfaitement normal que l'horoscope, même très soigneusement établi, ne puisse refléter systématiquement la réalité. En outre, les journaux ou autres supports proposent souvent un horoscope compartimenté : pour chaque signe il y a « amour, travail, santé » ou quelque chose de ce genre. Et le public est souvent friand de ces choses-là. Mais il y a des moments où les événements se concentrent sur l'activité et n'ont rien à voir avec les sentiments. Et dans ce cas l'astrologue doit « meubler » dans certains domaines, et manque de place pour dire les choses les plus importantes !



CHAPITRE 2

ASTROLOGIE ET SCIENCE

L'ASTROLOGIE ET LES STATISTIQUES

LES DÉCOUVERTES DE MICHEL GAUQUELIN

L'idée selon laquelle l'outil statistique pourrait aider à prouver la valeur de l'astrologie ne date pas d'hier. Déjà, dans la première moitié du xx^e siècle, Paul Choisonard, polytechnicien et astrologue français (1867-1930), et Karl E. Krafft, astrologue suisse (1900-1945), pensèrent avoir « mis le doigt » sur des lois statistiques, mais des vérifications ultérieures ne permirent pas de confirmer leurs dires. Il n'en fut pas de même pour les statistiques élaborées par Michel Gauquelin (1928-1991), psychologue français qui, avec son épouse Françoise, statisticienne, entreprit une recherche dans le but de démystifier l'astrologie et de faire la lumière sur cette grande question : les astres ont-ils une influence sur l'être humain ?

Il rassembla ainsi un échantillonnage de 16 000 dates et heures de naissance de personnages ayant pour particularité d'avoir réussi dans des types de professions particulières (la notion de réussite dans la profession étant un critère indiscutable) et commença par une étude sur le rapport éventuel entre ces métiers et les signes du zodiaque. Les résultats furent décevants. Les sportifs ne s'avéraient pas plus souvent Bélier que Poissons...